

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE



THÉÂTRE MUSICAL  
**BALTHAZAR  
DIEU ET MOI**

> 8 ANS

**MAR 20  
& MER 21  
MARS**



D'APRÈS LE TEXTE DE CLAIRE GATINEAU  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE VIVIANE ESCAZUT  
CIE AU-DESSUS DE LA PLAINE



THÉÂTRE DU  
BRIANÇONNAIS

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
POUR LES ÉCRITURES  
D'ICI ET D'AILLEURS

PÔLE RÉGIONAL  
DE DÉVELOPPEMENT  
CULTUREL

PAR DÉLÉGATION DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU BRIANÇONNAIS

# BALTHAZAR, DIEU ET MOI

D'après le texte de Claire Gatineau  
Adaptation et mise en scène Viviane Escazut  
Cie Au-dessus de la plaine

On pose des questions très sérieuses quand on a 7 ans.

## Théâtre

À partir de 8 ans

Durée : 1h

## Représentations scolaires au Centre d'Art Contemporain à Briançon

Mar 20 mars 9:45 et 14:00

Mer 21 mars 9:45

Pour mémoire, représentation Tout Public, mar 20 mars à 19:00.

## Contacts

### Jocelyne Bianchi-Thurat

Chargé du service éducatif et culturel au théâtre du Briançonnais

06 30 53 86 09 / 04 92 25 52 40 / rp@theatre-du-brianconnais.eu

### Philippe Natalizio

Chargé de mission de service éducatif auprès du théâtre du Briançonnais

(Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle - DAAC)

mission.service.educatif@theatre-du-brianconnais.eu



L'actualité, la petite et la grande Histoire,  
les vraies questions posées par tous les enfants, la vie, la mort  
et le reste... mais dans un lieu insolite à découvrir  
en déambulation, et en chansons !

## La compagnie

### Au-dessus de la plaine

La compagnie a créé au théâtre du Briançonnais en 2015 le spectacle du même nom, *Au-dessus de la plaine*, sur un texte de Claire Gatineau également. Il évoquait le déracinement et le passage des frontières, à partir d'un fait divers survenu autrefois à Cervières.

## Le spectacle

### L'histoire

Balthazar a six ans. Balthazar se pose plein de questions...

*Pourquoi... ?*

*Pourquoi... ?*

*Maman, c'est quoi l'âme ?*

*Et dieu c'est qui ?*

*Ils sont un ou ils sont plusieurs ?*

*Et toi, tu seras toujours là ?*

*Et si tu pars, tu seras où ?*

*Maman, toi qui sais tout...*

*J'attends tes réponses...*



Balthazar et sa maman partent en voyage. Au moment du départ, Balthazar a du mal à choisir une paire de baskets ! Peut-être sait-il qu'il part ce matin-là pour un long voyage, de Bruxelles à Paris. Ce qu'il ne sait pas, c'est qu'il devra attendre un peu avant de rentrer à la maison à cause des attentats de Bruxelles. Les voyageurs resteront quelques jours de plus à Paris puis chez Mamia, la grand-mère.

## Les intentions



Le spectacle nous emmène de Bruxelles à Paris, au musée du quai Branly, où les figures divines sont multiples.

On y rencontre notamment les poupées représentant les Katsinas (ou kachinas).

Dans la mythologie des indiens Hopis et Zuñis du Sud-Ouest des États-Unis, les Katsinas sont des esprits : esprits du feu, de la pluie, du serpent, ou encore esprits farceurs, espiègles, bienfaisants ou malfaisants... A l'occasion de fêtes rituelles, ces esprits s'incarnent dans des danseurs masqués et costumés. Des poupées de bois peintes de vives couleurs représentent ces danseurs et sont offertes aux enfants à l'issue des fêtes, pour qu'ils se familiarisent avec le monde des esprits.



*"Les voyageurs vont être contraints, par les événements terribles de l'actualité européenne, de s'arrêter en route, chez Mamia, la grand-mère de Balthazar.*

*Là l'histoire familiale rejoint la grande histoire, les grandes questions...*

Que répondre au jeune Balthazar ?

*"Les réponses à tes questions sont dans ton imagination et...*

*Je ne sais pas, je ne sais pas,*

*Et j'aime bien ça..."*

C'est le titre de la chanson que chantent mère et fils.



*Mais ce voyage dans l'espace symbolise surtout le chemin tortueux que va suivre, ou parfois inventer, Balthazar. Celui qui va le mener de l'enfance vers l'adolescence.*

*C'est un voyage initiatique qui va le confronter aux questions que se pose tout enfant. Le sens de la vie, de la mort, l'existence de dieux ou d'un dieu qui, paraît-il, détiendraient des réponses...*

*La découverte commune de l'exposition que feront mère et fils ne les mènera pas vers une vérité.*

*Les réponses sont multiples : les rires complices entre la mère et son fils, les chansons qu'ils inventent, la musique qui les porte et les soutient, les histoires contées par le corbeau...*

*Et s'il est une réponse dans notre monde actuel, c'est peut-être de douter et de chercher, encore et toujours.*

*C'est le sens que prend ce spectacle... s'il doit en avoir un..."*

**Viviane Escazut**

## La mise en scène

### Le lieu

C'est en adaptant pour le théâtre l'histoire écrite par Claire Gatineau avec l'aide de son fils Balthazar, que l'idée est venue à Viviane Escazut de choisir un lieu particulier, le Centre d'Art Contemporain de Briançon.

Ce lieu est dédié "à priori" aux expositions mais devient ainsi le vecteur d'une rencontre entre différentes formes artistiques. Aller au spectacle devient aussi l'occasion de découvrir un espace que les enfants connaissent peu.

L'histoire se situe dans plusieurs lieux différents : la maison de Balthazar le jour du départ, le train, l'exposition à Paris et la maison de Mamia.

De la même façon, au long du spectacle, les comédiens et le musicien passent d'un lieu scénique à un autre, les spectateurs les suivent dans cette déambulation, guidés par un "maître de cérémonie", un cordeau mystérieux. Qui est-il ? Un dieu, un magicien, le personnage d'un rêve ?

Le public est entraîné dans une promenade partagée sur le chemin de la vie et du temps qui passe.

### Le décor

Il associe les dessins de l'auteure, Claire Gatineau et les photos de Julien Benard. Celles-ci ont été prises dans le train reliant Paris et Dourdan en banlieue parisienne. Elles ouvrent elles aussi une fenêtre sur le monde, un monde différent de l'environnement briançonnais. Ces photos avaient déjà fait l'objet d'une exposition en plein air au Parc de la Schappe en 2015.



## Musique et chansons

Un saxophoniste accompagne le jeu. Des chansons créées tout spécialement rythment l'histoire. L'une d'elles, *Je n'sais pas, je n'sais pas... et j'aime bien ça !* risque de trotter un moment dans la tête des enfants !



## La distribution

Tous les comédiens du spectacle sont d'anciens élèves de Viviane Esczut (metteure en scène et professeur de théâtre au Conservatoire du Briançonnais), qui sont devenus comédiens, musiciens, metteurs en scène, circassiens. Qui écrivent aussi.

La boucle est bouclée... ou plutôt, elle ouvre vers de nouvelles aventures...

Avec **Chloé Birds, Cécile Maillard, Claude Fillols, Damien Gaume** (saxophone)

Lumière **Mathieu Pons**

Dessins **Claire et Balthazar Gatineau**

Photos **Julien Benard**

Création musicale **Chloé Birds**



## Quand la metteuse en scène parle du spectacle...

### Pouvez-vous nous présenter le spectacle en quelques mots ?

C'est un moment entre une mère et son fils. Elle essaie de ne pas laisser échapper les paroles de son fils. Ce spectacle traduit la volonté que les dialogues qu'on a pu avoir avec son enfant perdurent.

Ce dialogue porte sur des questionnements : « Qu'est-ce que dieu ? Qu'est-ce que la mort ? »  
Questionnements d'autant plus intenses quand on n'a pas d'éducation religieuse.

### Quels sont les thèmes abordés ?

La mort et la religion ou plutôt les religions. Le fils de l'auteure a été réellement confronté dans son école à la rencontre d'autres religions, vivant dans un quartier multi-ethnique. Les dieux des uns n'étaient pas ceux des autres.

L'autre thème est la manière dont on parle de la mort à un petit enfant.

Il évoque les premières angoisses de la mort chez un enfant. Comment y répondre lorsqu'on n'a pas une religion pour le faire.

Je me souviens d'une anecdote à ce propos : A 5 ou 6 ans ma fille m'a dit : « Maman est ce qu'on va mourir ? » Nous, ses parents, n'étions pas croyants mais c'était pour elle une telle angoisse que nous avons dû trouver une réponse rassurante. Alors nous lui avons parlé de réincarnation, nous lui avons dit que le principe de vie ne meurt pas.

### Qu'évoque pour vous le titre du spectacle ?

Il évoque l'histoire de cette mère et de son fils. Balthazar est le vrai prénom du fils de l'auteure (désignée par moi dans le titre). Il évoque aussi le questionnement sur dieu ou les dieux (c'est pour cela qu'il n'y a pas de majuscule à dieu).

### Pouvez-vous nous présenter brièvement les personnages ?

- Balthazar, un petit garçon
- Sa mère
- Le corbeau : c'est une image poétique, il est un peu le guide spirituel. Il est dans l'imaginaire du petit garçon. Sa mère se l'approprie pour donner des réponses aux questions de l'enfant.

### Quel est le dispositif scénique ?

J'ai choisi de donner ce spectacle au Centre D'Art Contemporain parce que ce lieu comporte 3 niveaux avec un escalier. Comme l'histoire est aussi celle d'un parcours initiatique, le spectacle devait partir du bas vers le haut. Cette montée peut aussi représenter la montée vers un ciel improbable où on trouverait peut-être la réponse sur ce qui se trouve là-haut.

Il s'agit aussi d'un voyage dans l'imaginaire. Cet espace me parle, je le trouve très beau, avec un côté merveilleux. Et il correspond aux exigences du texte. Il permet de faire passer les spectateurs d'un des lieux de l'histoire à un autre.

### **Pouvez-vous nous décrire le processus de création de ce spectacle ?**

Lors d'une précédente mise en scène, avec la même auteure, celle-ci m'a offert le texte de *Balthazar, dieu et moi*. J'ai vraiment eu un coup de cœur pour ce texte qui parlait à mon imaginaire.

J'ai réécrit l'histoire pour le théâtre, avec plus de dialogues. Puis après un retour de mes proches, j'y ai même mis plus de liberté. J'ai aussi ajouté la référence aux attentats de Bruxelles parce que cela rattachait ce texte plus ancien à l'actualité. Puis la mise en scène a été fortement liée au lieu. J'ai voulu une dimension musicale parce qu'elle convenait bien au côté ludique du dialogue. La musique accompagne bien la déambulation, elle évite la rupture entre les différentes pièces du Centre d'Art Contemporain. Et le chant est comme une communication supplémentaire avec le public.

La musique est un langage universel. Et c'est pour moi aussi un jeu avec ma fille, musicienne, qui est une des comédiennes du spectacle.

### **Pourquoi avoir fait le choix de travailler en direction du Jeune Public et que signifie ce terme pour vous ?**

Le terme de Jeune Public ne signifie pas grand-chose pour moi. Le spectacle n'est pas forcément Jeune Public même si le personnage central est un enfant. Il peut réunir tout le monde et chacun va répondre aux questions posées à sa façon.

L'idée de départ n'était pas de faire un spectacle Jeune Public, mais de réagir à un coup de cœur pour une histoire. C'était une envie de mémoriser, de laisser la trace d'un dialogue entre une mère et son enfant. Je regrette moi-même de ne pas avoir gardé et noté davantage les traces des dialogues entre ma fille et nous ses parents.

## Quelques pistes pédagogiques

### *Avant le spectacle*

#### > Construire des hypothèses

À partir du titre et de l'affiche, des images du dossier pédagogique.

#### > Se préparer à se concentrer, à regarder, entendre, sentir.

Parler du lieu, le Centre d'Art Contemporain. Ce qu'il signifie, ce qu'on y trouve habituellement.

### *Après le spectacle*

#### > Revenir sur les hypothèses établies avant le spectacle.

- Nouvelle compréhension du titre et des différentes significations des expressions qui sont illustrées par le spectacle.
- Revenir sur les différents langages utilisés par les personnages : le texte, le chant, la musique...
- Les différents personnages, réels ou imaginaires (le corbeau)...
- Retourner au Centre d'Art Contemporain pour voir une exposition.

## Pour aller plus loin...

- Aborder la notion de différence et de religion.